

# Beethoven : un nom, deux musées

Lorsqu'il est question de musique, on pense à Mozart, Schubert, Beethoven et cela nous mène en Autriche. Même si Ludwig van Beethoven a longtemps vécu dans le pays danubien (il repose d'ail-



leurs aujourd'hui dans le *Zentralfriedhof* de Vienne), c'est bien en Allemagne qu'il est né, à Bonn, l'ancienne capitale ouest-allemande. Sa maison natale, transformée en musée, est devenue l'attraction de la ville. L'ancrage familial est bien rhénan au moins par la mère de l'artiste puisqu'en remontant le fleuve jusqu'à Ehrenbreitstein, on peut visiter la maison natale de cette dernière transformée en musée ouvert quelques jours par an.

Dès l'arrivée à l'accueil du musée de Bonn, on traverse une frontière séparant le monde bruyant de la rue passante du centre ville à la tranquillité d'un jardin qui mène vers la maison où l'illustre musicien naît en 1770. On trouve un endroit idyllique en plein cœur d'une grande ville. La poursuite de la visite est tout aussi agréable et les pièces présentées intéressent un large public. Le musicologue trouvera plaisir à contempler des livrets et des partitions alors que le collectionneur d'objets sera heureux de voir le travail des luthiers de l'époque notamment grâce à l'alto protégé par une vitrine et dont la fabrication remonterait vers 1780 à Vienne. Le peintre s'arrêtera, lui, devant quelques portraits représentant l'artiste tel celui réalisé par Willibrord Joseph Mähler en 1815 ou bien encore le tableau de Joseph Karl Stieler, certainement la plus célèbre représentation de Beethoven.

C'est devant l'instrument à queue sorti des ateliers du facteur viennois Conrad Graf sur lequel Beethoven a joué que l'amoureux du piano passera une grande partie de la visite. Un autre élément raccroche cet endroit à l'Autriche : le bureau de l'artiste exposé dans l'une des pièces, acheté par le célèbre écrivain autrichien Stefan Zweig en 1929.

En entrant dans cette maison, on peut être surpris voire gêné par le plancher qui craque sous les pas des visiteurs mais finalement, ce détail participe aussi à donner l'impression d'avoir fait un saut dans le temps et on ressort enchanté de cet interlude musical.

Beaucoup moins connue et dans une atmosphère totalement différente, on trouve la *Mutter-Beethoven-Haus* dans laquelle Maria Magdalena Keverich, mère du musicien, est née en 1746. Ici, pas de jardin idyllique. La porte d'entrée donne directement sur la ruelle et une fois le pas-de-porte enjambé, on arrive dans la première pièce du musée. On trouve au rez-de-chaussée deux salles consacrées à l'histoire d'Ehrenbreitstein lorsque cette ville était la résidence de l'Électorat de Trèves. Au premier étage, plusieurs vitrines et meubles d'époque tel un piano sur lequel Beetho-



ven aurait joué sont présentés au visiteur. La visite est agréable et permet d'en savoir un peu plus sur cette famille. Un partenariat entre les deux maisons natales est en cours et devrait permettre de rendre ce petit musée près de Coblenz plus attractif encore.

Cyril Mallet

## Beethoven: ein Name, zwei Museen

Neben dem vielbesuchten Geburtshaus Beethovens in Bonn, seit 1889 musikhistorischer Gedächtnisort, Sammlungsstätte, Forschungszentrum und Konzertsaal, kann in Koblenz-Ehrenbreitstein das kulturgeschichtlich interessante Geburtshaus seiner Mutter Maria Magdalena Keverich (Mutter-Beethoven-Haus) besichtigt werden.

Red.